

Collecte et grossissement de langoustes juvéniles en Nouvelle-Calédonie : une réalité !

*Plusieurs pays, notamment le Viet Nam, les Philippines et l'Indonésie, pratiquent depuis longtemps la collecte et le grossissement de la langouste (*Panulirus ornatus*) dès le stade de la post-larve (puerulus) à des fins alimentaires. Dans cette mouvance, les agents des services des pêches provinciaux de Nouvelle-Calédonie, en collaboration étroite avec l'Agence pour le développement économique (ADECAL) du territoire et la Section aquaculture de la CPS, ont lancé en 2009 des essais de collecte et de grossissement de langouste dans plusieurs sites côtiers. Les essais menés en 2010 à Ouano, une zone de fixation bien connue, a donné des résultats initiaux prometteurs¹.*

Lors de la saison de collecte de 2011 (de mars à septembre), six sites de collecte ont été testés. Huit groupes de pêcheurs locaux et les communautés côtières adjacentes ont pris part aux essais. Quatre sites étaient situés dans la province Nord et deux dans la province Sud. Les pêcheurs participants ont collecté 2 137 pueruli au total, avec des taux de collecte extrêmement élevés sur certains sites de fixation. À La Foa, par exemple, les taux de collecte étaient 20 fois plus élevés que les taux habituels enregistrés dans d'autres régions du monde (telles que le Viêt Nam ou l'Indonésie). Ces essais ont également démontré que la saison de collecte de la langouste dans le lagon de Nouvelle-Calédonie est deux fois plus longue que dans d'autres pays du Pacifique et d'Asie.

Expériences initiales de grossissement et méthodes de collecte

La société aquacole de Ouano (SAO), une entreprise locale basée dans la baie de Ouano et dirigée par Nadine Sephar, se charge des expériences de grossissement. ADECAL, la CPS et les chargés des pêches des deux provinces apportent le soutien technique requis. Les 2 137 juvéniles collectés ont été stockés dans 11 cages immergées (0,3 m³) lors de la phase de nourricerie (3 mois), au terme de laquelle les survivants ont été transférés dans six cages flottantes traditionnelles (3 x 3 x 3 m, soit un volume de 27 m³), installées chez SAO à Ouano. Les animaux pèsent actuellement 200 g en moyenne

et l'entreprise espère les voir atteindre 400 g (taille commercialisable) dans trois mois (pour une période d'élevage totale de 12 à 16 mois).

Nadine Sephar assure le suivi d'une série d'essais de grossissement. La plupart visent à comparer l'impact de diverses stratégies d'alimentation, densités d'ensemencement et systèmes d'élevage sur la croissance des animaux, afin de développer de meilleures pratiques de gestion pour de futurs sites d'aquaculture.

Certains problèmes rencontrés durant la phase de grossissement sont liés à plusieurs facteurs :

- disponibilité d'aliments adaptés (notamment avec une teneur élevée en protéines durant les 2-3 premiers mois) ;
- maintien de densités d'ensemencement ; et
- tri périodique des animaux dans les cages afin de lutter contre le cannibalisme (les animaux légèrement plus grands s'attaquent souvent aux plus petits).

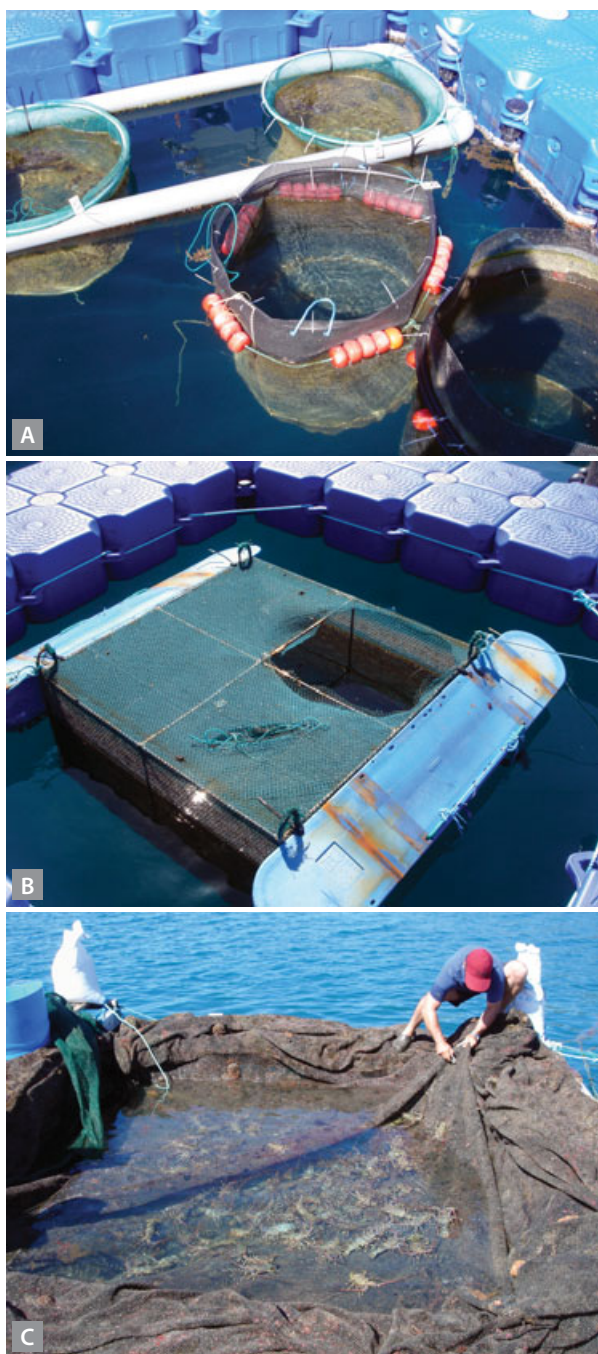
Le taux de survie moyen de la première vague de tests est d'environ 25 %, un niveau plutôt faible par rapport à d'autres régions (40-50 % en moyenne en Indonésie et aux Philippines).

Durant la première année de collecte des juvéniles, la plupart des pêcheurs sont passés de la collecte classique dans des « sacs à oignons », pratiquée dans d'autres régions du

¹ Voir l'article d'Antoine Teitelbaum dans le numéro 134 de la présente Lettre d'information : (http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews_VF/134/FishNews134VF_20_Teitelbaum.pdf)



Élevage de langoustes dans la baie de Ouano. Une jonque est utilisée comme base vie pour les éleveurs (image : R. Garcia).



A et B: Cages utilisées lors de la phase de nourricerie (3 mois);
C: Le filet d'une cage de grossissement est remonté. Les langoustes y restent durant 12 à 13 mois. (images: R. Garcia).

monde, à la méthode du « bâton en bois » (voir note de bas de page 1). Cette dernière consiste à placer des morceaux de bois ou de bambou percés dans l'eau afin que les juvéniles s'y abritent. En Nouvelle-Calédonie, les bâtons en bois ont permis un taux de recrutement plus élevé (3,5 fois plus que les « sacs à oignons » traditionnels). Selon les pêcheurs participants, le recrutement initial peut prendre plus de temps lorsque l'on installe de nouveaux bâtons en bois, car le processus de « contamination biologique » (accumulation d'algues et d'autres matières naturelles) est plus lent qu'avec des sacs à oignons. Cependant, une fois qu'une fine couche d'algues recouvre les bâtons en bois, les taux de recrutement

semblent grimper en flèche. Par ailleurs, les pêcheurs affirment que les bâtons sont plus faciles à installer, à surveiller et à nettoyer (ils nécessitent des manipulations moins longues) et qu'ils durent plus longtemps. Ils sont également fabriqués en matériaux locaux.

Rôle de la CPS

Dans le cadre de la stratégie conjointe de pays CPS-Nouvelle-Calédonie, la Section aquaculture de la CPS a facilité l'échange d'informations et d'expériences entre le Centre de mariculture de Lombok, en Indonésie, et les pêcheurs et les aquaculteurs de Nouvelle-Calédonie intéressés par la collecte et la production de langoustes. Un transfert de formations et de connaissances pratiques entre le Centre de mariculture de Lombok et les parties prenantes de Nouvelle-Calédonie devrait être organisé durant la première semaine de décembre à Lombok, afin de combler certains déficits de connaissances.

Conclusions et perspectives d'avenir

La première année de collecte et de grossissement de langoustes juvéniles a permis aux pêcheurs locaux d'identifier les sites de collecte les plus propices et les engins les plus efficaces, adaptés aux sites et respectueux de l'environnement. En ce qui concerne les systèmes d'élevage, les premiers essais ont montré que les densités de stockage devraient être déterminées selon la superficie de la cage et non son volume. Par ailleurs, le choix de stratégies d'alimentation adaptées et le tri régulier des animaux en cage sont des facteurs clés déterminant le succès de l'opération de grossissement.

Pour le reste de l'année 2012, la ferme de Ouano prévoit de tester huit nouveaux sites de collecte (notamment deux nouveaux sites situés dans les Îles Loyauté). Les essais de grossissement se poursuivront, l'idée étant d'adapter les stratégies d'élevage et de donner des aliments riches en protéines, en s'appuyant sur les enseignements tirés à ce jour. Les taux de croissance et de conversion des aliments seront alors comparés à ceux obtenus lors d'expériences précédentes.

Pour plus d'informations:

Manuel Ducrocq

Chargé de recherche halieutique, Projet ZoNéCo (ADECAL)
(Manuel.Ducrocq@adecal.nc)

Nadine Sephard

Administratrice de la société aquacole de Ouano
(SephardNad@yahoo.fr)

Ruth Garcia

Chargée de l'aquaculture (mariculture), CPS
(RuthGG@spc.int)

Colette Wabnitz

Chargée de recherche halieutique (aquariophilie), CPS
(ColetteW@spc.int)